

ELOGE FUNEBRE HIPPOLYTE CAUDAL

26 octobre 2021

C'est avec un grand respect et beaucoup d'émotion que je vais tenter de retracer la longue et riche carrière de notre ami à tous, Hippolyte.

13^{ème} enfant d'une famille d'agriculteur, Hippolyte tu as vu le jour le 2 septembre 1935. En 1955, déjà attiré par le monde militaire, tu te portes volontaire pour servir sous les drapeaux et effectue une préparation militaire à Lesneven, dans le Finistère.

Appelé de la classe 56 / 1 B, tu rejoins le 2^{ème} Bataillon de Parachutistes Coloniaux au mois de mai 1956 et es breveté sous le numéro 117830. Promu au grade de caporal chef en fin d'année 1957 et volontaire pour servir en opérations extérieures tu en es exempté car la famille a déjà payé un lourd tribut pour le pays.

Rendu à la vie civile à l'été 1958 tu intègres, alors, la réserve opérationnelle avec le grade de Sergent et participes, comme instructeur, à de nombreuses préparations militaires parachutistes à Meucon, conservant cet esprit para en poursuivant des séances de sauts durant une dizaine d'années.

A l'issue de ton service tu t'orientes vers la voie médicale et travaille en qualité d'agent hospitalier à l'hôpital de St Avé durant pratiquement deux années.

Durant cette période tu épouses Mimi, rencontrée durant ton passage sous les drapeaux à Bayonne et la famille s'agrandit avec la naissance de Thierry en 1959 et de Didier en 1962.

En 1960, tu choisis une autre voie professionnelle et rejoins le centre d'instruction de la gendarmerie à Maisons Alfort. A l'issue de ta formation, nommé gendarme, tu es affecté à l'escadron mobile d'Argentan. Débute alors une belle carrière qui te mènera jusqu'au grade de capitaine.

T'appuyant sur ta formation en milieu médical tu obtiens rapidement le certificat de spécialité « caducée ». En 1962, avec ton escadron tu rejoins Mers El Kébir dans le cadre des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre. La médaille commémorative avec agrafe Algérie t'est alors décernée.

Admis dans le corps des sous officiers de carrière en 1963, tu complètes ta formation en obtenant le brevet de surveillant de baignade puis le diplôme de maître nageur en 1968. Ces qualifications te permettent de participer à de nombreux renforts saisonniers de 1966 à 1979. Les nombreuses interventions réalisées au profit de baigneurs imprudents te font obtenir la médaille des membres sauveteurs de la Société des Hospitaliers Sauveteurs Bretons (maintenant dénommée SNSM).

En déplacement avec ton escadron à Quimper durant l'année 1967 tu es blessé au corps et à la tête durant de rudes affrontements avec les manifestants.

A nouveau en 1968, face à des manifestants particulièrement agressifs, le maintien de ton sang froid et le courage dont tu fais preuve sont récompensés par l'attribution d'un témoignage de satisfaction décerné par le général commandant la région de Gendarmerie de Rennes.

Tu es à nouveau récompensé, en 1970, lors d'un déplacement à Djibouti, pour ton efficacité et ton zèle dans tes fonctions d'infirmier au profit de ton unité mais aussi de la population autochtone. Ton courage est également relevé lors du dégagement d'une brigade assiégée par les émeutiers.

A ton retour, nommé maréchal des logis chef, tu es muté à Ancenis en qualité de chef de groupe.

Promu Adjudant en 1974 tu rejoins l'escadron de Mamers et, tes qualités d'organisateur te désignent, tout naturellement, pour prendre la fonction d'adjudant d'escadron.

Ayant obtenu le diplôme de qualification supérieur de la gendarmerie et fort de ton expérience dans le domaine de la formation et du sauvetage, tu es désigné formateur national « maître-nageur sauveteur ». L'investissement réalisé durant ces nombreuses années se concrétise par l'obtention de la médaille de la jeunesse et des sports.

En 1978, tu es promu au grade d'adjudant-chef et affecté à l'escadron de Luçon. La même année poursuivant ta propre formation tu obtiens le brevet d'éducateur sportif du 1^{er} degré.

Couronnant déjà un très beau déroulement de carrière, la médaille militaire, t'es conférée en 1979.

Volontaire pour l'accession dans le corps des Major, tu t'y prépares assidûment et est promu à l'été 1980, provoquant ta mutation à l'escadron de Decize, dans la Nièvre où tu prends le commandement d'un peloton.

Le 01 août 1981, tu accèdes à l'épaulette tout en conservant ton poste.

Après de nombreuses affectations métropolitaines ta famille et toi peuvent enfin profiter des joies de l'outre mer après ta prise de commandement du peloton mobile de la Trinité en Martinique en début d'année 1984.

Promu capitaine le 1^{er} août 1985 et après 3 ans de séjour tu rentres en Métropole et est affecté à l'escadron de Longeville les St Avoild en Moselle dont tu prends le commandement à l'été 1987. A la tête de ton unité tu effectues de nombreuses missions tant sur le territoire national qu'outre mer, notamment en Nouvelle Calédonie, dans un contexte particulièrement dégradé lors des événements à Koumac et à Népoui.

Admis à la retraite par la limite de ton grade en septembre 1990, accompagné de ta chère épouse Mimi, tu t'investis immédiatement dans le monde associatif et tout particulièrement dans les associations du monde combattant : 125^{ème} section des médaillés militaires dont tu porteras le drapeau durant plus de 30 années mais également dans la section locale de l'UNACITA, l'Amicale Nationale du 3 RIMa/ 3 RIC, l'Amicale des Anciens Paras du Morbihan sans oublier l'Union Nationale des Parachutistes et il doit en manquer.

Cette carrière en tous points exemplaire est récompensée cette même année par ta nomination au grade de chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Toujours adepte de marches et de randonnées tu as pris ton bâton de pèlerin pour rejoindre St Jacques de Compostelle et participer à treize reprises au Tro Breiz afin de boucler le tour de la Bretagne.

Outre les médailles déjà évoquées Hippolyte, tu es également titulaire de la croix du combattant et de la médaille de reconnaissance de la nation.

Selon ta volonté, la prière du para t'a accompagné lors de ton entrée dans cette église. La force et le courage que tu as su y puiser et dont tu as fait preuve dans tes derniers instants resteront pour nous un bel exemple de dignité.

Que désormais St Michel, veille sur toi.

Au revoir Hippolyte